



Récits de fugue

5°1

Année 2018-2019



Les Acrostiches
Et
les Tautogrammes

Les Acrostiches autour du mot « Fugue » ...

Reyyân /Minata

F comme Fatiguée
U comme Usurper
G comme Gavée
U comme Urgence
E comme Exaspérée

Jasmeen/Fatou/Shakyareine

F comme Fugitif
U comme Usurper
G comme Grave
U comme Urgence
E comme Escapade

Firdevs/Iara

F comme Franchir
U comme Usurper
G comme Gaffe
U comme Urgence
E comme Echapper

Margot

F comme Folie
U comme Usurper
G comme Geste
U comme Urgent
E comme Enervement

Enzo

F comme Frousse
U comme Usurper
G comme Grave
U comme Urgence
E comme Erreur

Rayan

F comme Fuir

U comme Unanime

G comme Gifler

U comme (H)umanité

E comme Enervé

Yassine/Mattys

F comme Fomenter

U comme Unanime

G comme Guerre

U comme Urbain

E comme Evacuer

Dorian/Gabriel/Willey

F comme Fatigue

U comme Usurper

G comme Guerre

U comme Urgence

E comme Ebrouer

Hidir

F comme Fâcher

U comme Urgence

G comme Guerrier

U comme (H)urler

E comme Enfuir

Beyza

F comme Fuite

U comme Usurper

G comme Gare

U comme Urgence

E comme Escapade

Les Tautogrammes collectifs ...

Farah fugue facilement, fièrement, Fabio filme furtivement
Fatou faisant fuir Farah.

Ma mère me manque, malheureusement, ma maison
martyrise ma mémoire.

Les Tautogrammes individuels ...

Rayane

Mamie m'agresse, mamie mange mon manger mais m'aime !

Tim

Douceur d'âme divine danse difficilement définissable
douceur dévouée, dimension de dentelle, douche d'amour
dispersée.

Dorian / Willey / Gabriel

Maman m'agace mais m'aime.

Les récits

« *J'ouvre la porte et je pars ...* »

Reyyân / Minata

Enfer claque la porte. Il pleut dehors. Elle court en direction du parc urbain d'Aulnay, mais il est fermé car il fait nuit. Des gens la regardent bizarrement car elle est gothique. Soudain, elle voit ses parents la chercher donc elle se cache dans les buissons et elle part vers un grand carrefour, elle escalade un mur pour parvenir à passer dans les tuyaux d'aération et entrer dans le magasin pour voler de la nourriture car elle a faim. Elle passe par le rayon de la gourmandise, elle prend des sucres d'orge, des Kinders ... mais le vigile la voit et appelle la police. Puis la jeune fille de quinze ans s'est retrouvée au commissariat.

Je suis tellement frustrée que j'ai décidé de fuguer. Je décide de m'en aller dans la forêt près de chez moi. Je me suis assise, déterminée à ne pas revenir sur ma décision.

J'ai reçu au fond de moi une solitude exaspérée et à regret de m'être enfuie, j'ai dormi chez ma meilleure amie quelques jours.

Jasmeen / Fatou / Shakyareine

Mon cœur rempli de colère et de tristesse, je quitte cet orphelinat.

Je cours, cours dans la nuit glaciale. J'ai froid, je m'arrête devant une ruelle sombre, je me sens seule, désespérée et inquiète. Je m'allonge sur un banc, je vois une vieille dame qui s'approche de moi, j'ai peur, mon cœur bat la chamade. Puis la vieille dame me fait un sourire chaleureux.

C'était un soir d'été, il faisait très très froid. C'est l'histoire d'une princesse nommée Magma. Elle a 18 ans, elle est envieuse et orgueilleuse. Nous allons vous conter son histoire.

Le soir de ses fiançailles, Magma saute par la fenêtre et se faufile dans un tunnel dans les profondeurs de la ville. Elle court et passe par un cimetière. Elle commence à marcher doucement, elle escalade un mur et elle voit un autre tunnel brillant puis elle saute à l'intérieur. Elle part à droite puis à gauche, elle remonte en ville déguisée en paysanne, déguisement qu'elle a trouvé au-dessus du tunnel brillant. Elle passe devant une pâtisserie. Elle a faim. Elle achète un gâteau, puis part dans un parc et dort pour toute la vie.

Ata / Iara

Je claque la porte d'entrée puis je pars en courant, par peur qu'ils me suivent. Je me sens soulagée. Je ne connaissais pas la ville, j'étais inquiète. Je me suis fait suivre par une petite fille avec un doudou. Je cours mais la petite me rattrape et je vois que c'est ma petite sœur joyeuse ...

Harone / Dorian / Tim

Je suis parti cette nuit sans le dire à mes parents. J'ai pris toute la nourriture. J'ai même volé la voiture. Dans une ruelle sombre, j'ai vu une personne dans la pénombre. J'ai eu peur. Je ne savais pas quelle heure il était. Mon inquiétude était accompagnée de solitude. Je regrette tout ça, j'aimerais revoir mon papa.

Tim

Il s'échappa loin loin et arriva sur cette montagne qui voyait tout et entendait tout. Il monta sur une pierre, grimpa jusqu'au haut de la montagne puis se coucha et regarda le ciel, père du monde et nature mère du monde. Il ferma les yeux et pensa aux quatorze années de souffrance et de maltraitance. Il ne considérait pas cet acte comme une fugue, mais comme le rêve américain.

Dans une bouteille le monde est de toutes les couleurs. Ce monde est instable, des fois il pleut énormément et des fois il fait super sec. Il peut faire très chaud ou très froid. Mais tu fais le tour du monde et tu te retrouves dans des salles de classe à narguer un fabuleux enfant, fantastique et généreux nommé Tim. Il crée un fabuleux poème sur les bouteilles où il montre ses qualités et ses défauts.

Braise, c'était un jeune homme au tempérament de feu toujours énergique.

Il sortait du collège Robespierre, il pleuvait et il sauta dans une bouche d'égout. C'était le 25 décembre 2018. Il faisait très froid, mais il savait que s'il passait par les égouts il arriverait à Tokyoma. Une fois arrivé, il passa par la ruelle puis arriva devant un parc. Il pleuvait énormément, il passa à côté du grand cerisier. Puis on était en hiver, il faisait très froid, c'était le soir. Il passa devant le port et se souvint de ce jour où il aida son père à pêcher. Il passa devant l'école de sa petite sœur et arriva devant l'aéroport. Il regarda une dernière fois la ville qui l'avait accueilli et entra dans un avion ...

Yassine

Mes parents me disputaient dans la voiture et j'avais peur de ce qu'il allait arriver à la maison. Alors je décidais de sauter de la voiture. Je me fis très mal. Je vis des clochards sous un pont qui s'approchaient, alors je courus car mes parents arrivaient. J'étais très angoissé. Je dormis dans une poubelle qui était très propre. J'ai dormi avec des chats de gouttière, ils m'ont réconforté.

Yassine/Mattys

Griffe est une fille. Elle a vingt quatre ans et elle s'énerve très vite !

J'ai fui de chez moi il y a quelques jours... Peut-être une semaine ou deux. J'ai fui dans les rues de Bucarest...

Rayane

Je suis en voiture. Je vais au sport pendant 1heure. Quand je rentre, j'entends mon père qui dit des ordres à ma mère. Je la prends avec moi. Nous avons pris à manger et plein d'autres précautions. Mon père était méchant avec ma mère et moi. Ce n'était pas un père, juste un fardeau qui ne travaillait même pas. Ma mère et moi sommes partis très très loin, jusqu'au bout du monde. Nous avons fait presque 300 km depuis que nous sommes partis. J'espère que ma mère ne sera pas triste.

Firdevs /Iara

Braise est un garçon de dix huit ans, gai et curieux.

Braise claqua la porte du lycée à 8h le lundi 20 avril. Il passe par Genève, il s'arrête au parc Madrinne, et se pose au bord du lac. Il reprend sa route, court, passe par Annemasse. Il avait faim, une faim de loup, il entra dans une boulangerie, froide, il réussit à voler, à manger et aussi à boire.

Hidir

Un jour j'étais à la maison tout seul. Avec mon frère. Après mes parents sont venus à la maison. Ils ont commencé à mal parler de moi. Je me suis demandé pourquoi ils parlaient mal de moi ? Le lendemain, j'ai pris ma valise, j'ai volé l'argent de mes parents, je suis parti, je me suis enfui. Je suis parti chercher à manger. J'étais blessé. Je suis allé à l'hôpital pour me guérir. Après j'ai mis ma capuche, je suis parti à la maison pour me battre, je me sentais un peu mal. J'ai commencé à entendre des bruits bizarres.

Mariama

Je ferme la porte et je m'en vais loin, plus loin que possible. Je cours et je cours. Je m'arrête à côté d'un oiseau et l'oiseau me prend la main et il s'envole avec moi. J'ai peur que l'oiseau ne s'arrête pas. L'oiseau vole vole et moi là-haut, je vois tout Paris. Je suis trop contente. Tout à coup, l'oiseau me lâche la main, et je tombe. Je tombe à côté de la tour Eiffel. Et la tour Eiffel est toute illuminée. Je m'accroche au premier étage. Après j'entends « Cotorina, Cotorina, c'est l'heure de se réveiller ! ». Quelqu'un me touche trois fois. J'ouvre les yeux et je ferme les yeux, et j'ouvre les yeux et je vois ma mère. A ce moment je sais que c'est un rêve. Je suis contente car courir et courir ça n'est pas la solution au problème. Il faut affronter le problème comme une grande, c'est ça la vie !

Yacouba

Magma court et part. Il passe par le centre-ville, il prend un taxi. Il passe par les Champs Elysées puis il voit une forêt. Il traverse la forêt d'arbres en branches. Il sort, il voit des gilets jaunes, puis il court vers une ruelle « 2 rue des milliets ». Puis à 15h24 il y a une tornade. Il part au quartier d'affaires, il sort, il est 21h52, la nuit est arrivée, il passe par le pays de la tornade où la mère de Maruto est née, c'est là où il se réfugie.

Margot / Jade / Beyza

Il est minuit, et mes parents dorment. A pas de loup, je me dirige vers la porte accompagnée par mon porte-monnaie. Je claque violemment la porte et m'enfuis en courant. Dans le froid et la nuit, je tremblote, mes pieds gelés par la neige. Je ne vois rien excepté quelques lampadaires qui éclairent mon chagrin. Il commence à pleuvoir donc je me réfugie dans la forêt. Je m'enfonce dans le décor et me retrouve perdue. Des millions d'arbres m'entourent et quelques heures après m'être endormie, le soleil réapparaît. Je réussis à me diriger hors de cette forêt et une fois sortie, j'aperçois mes parents. Je me rappelle que je dois vivre ma vie sans me soucier des autres et je repars chez moi accompagnée de mes parents, folle de joie.

Dorian / Willey / Gabriel

Je claque la porte et je m'enfuis avec mon vélo et mon sac, sans un regard. Je traverse la ville et prends le bus car c'est trop loin. Je m'arrête à une station de train et je m'assois. Comme j'ai faim, je m'arrête au distributeur. Je n'ai pas beaucoup d'argent mais je prends une barre chocolatée et pars dans la ville de Gadow. Je reprends ma route. Tout ce que je faisais me faisait oublier ce que j'avais fait.

Victoria / Marielle

Eclair claqua la porte de chez lui et courut dans la rue. Il ne pensait plus à rien à part partir loin. Le soleil était fort bien qu'il soit tôt ce matin d'été. Il traversa les champs, il courut longtemps, longtemps sans s'arrêter droit devant lui. Il passa dans une forêt en manquant plusieurs fois de tomber à cause des racines d'arbres.

Enzo / Bachir

Je suis en colère. Je suis déterminé à quitter cette maison. J'ai préparé une corde avec mes vêtements et je me suis enfui par la fenêtre. Une fois dehors, je me sentais fier et libre. J'ai mis ma capuche et j'ai couru vers le parc. Je m'assois sur un banc, tout le monde me regarde bizarrement. Puis la nuit tombe, il commence à faire nuit, je m'allonge sur le banc et je m'endors jusqu'au matin.

Blue claqua la porte du lycée. Il courut, passa par le parc mais il avait trop chaud. Il courut et traversa le Pont des Arts, il s'assit sur un trottoir car il était essoufflé. Il s'imagine sauter en parachute du haut de la tour Eiffel et atterrir sur l'Elysée. Il reprend son souffle et repense à sa colère. Il veut tuer son ami qui l'a trahi. Il arriva devant l'Arc de Triomphe. Blue se reposa et imagina la suite de son aventure imaginaire : après avoir atterri à l'Elysée en parachute, une arme apparut sur ses mains. Une battle royale commença. Il y avait Gotaga. Il courut vers le Trocadero. Blue tua tout le monde, il resta le dernier. Blue était fatigué, il rentra chez lui et repensa à cette journée magique et à son imagination débordante

«Récits inspirés du mythe du vilain petit canard ...»

Reyyân / Minata

J'étais joyeuse jusqu'au moment où j'ai appris que l'on devait faire des groupes. Je me suis sentie gênée car moi je suis en fauteuil roulant. Alors les autres ne voyaient que mon handicap et rien d'autre. J'étais aussi sans amis. On me choisissait toujours en dernier en sport. Je me faisais harceler, ça m'a énervée alors j'ai fugué.

Jasmeen / Fatou / Shakyareine

Elle vient d'assister à son premier cours de solitude au lycée. Ses camarades se sentent envahis car dès son premier jour elle éblouit ses professeurs par son intelligence. Elle reçoit des regards haineux. Ses camarades de classe sont jaloux. Elle se sent écartée et abandonnée des autres, comme si elle était une intruse. La solitude et ses livres sont ses seuls amis. A la fin des cours, elle reçoit des insultes. Elle est effrayée et honteuse car elle est différente des autres : elle a des yeux violets, de courts cheveux bleus et elle se nomme Kiki !

Ata /Iara

C'était Isola, une nouvelle élève mais aussi le nouveau souffre-douleur à cause de son prénom, parce qu'il ressemblait au mot « isoler ». Elle était timide et plutôt petite de taille. C'était quelqu'un de réservé, renfermé, elle avait treize ans. Un jour elle en a eu marre et décida de fuir pour ne plus aller en cours. Isola fit une corde avec toutes les couvertures, accrocha la corde à son lit, et la laissa pendre par la fenêtre. Elle descendit en vitesse de sa chambre, atterrit dans le jardin. Elle décida de fuir en plein automne. Il faisait froid, il y avait du vent. Elle alla près de la forêt où elle et sa meilleure amie avaient construit une cabane plutôt confortable. Il se mit à pleuvoir donc elle courut dans la forêt jusqu'à sa cabane et se mit à l'abri. Il faisait sombre, elle avait peur. Elle passa la nuit là-bas. Le lendemain matin, elle alla à la boulangerie car il y avait un beau soleil et elle avait ramené sa tirelire avec elle. Elle a donc eu un bon petit déjeuner simple. En rentrant à la cabane elle appela Lili sa meilleure amie qui vint la voir et lui tenir compagnie. Elles se sont amusées toute la journée jusqu'à la nuit tombée où Lili dut rentrer chez elle. Isola refit une nuit dans la solitude de la forêt.

Nayyer était un garçon plutôt gentil. Il n'avait jamais eu de problèmes jusqu'à ce jour où tout a commencé, il y a une semaine. Ce moment fut très gênant pour lui. Il était rejeté par la plupart de ses amis. A chaque moment il était isolé. Chaque matin, à son réveil la peur l'envahissait. Il était tous les jours fatigué et avait honte de se montrer donc il se cachait. Personne ne l'avait remarqué, il ne voulait pas parler mais il était bel et bien discriminé.

Yasmine était une fille qui n'aimait pas les garçons. Elle se faisait juger donc elle courut, traversa la ville, laissa un mot à ses parents disant qu'elle aimait les filles. Elle courait et pleurait. Elle mourait de faim, passa à carrefour et vola un paquet de gâteaux. Elle passa à l'arrêt de bus, devant sa maison, elle s'arrêta dans un parc proche de chez elle car elle avait peur de trop s'éloigner. Elle repensa aux mauvais moments au collège, et ne voulut plus vivre.

L'homosexualité n'est pas un crime !

Yassine

J'ai peur. Je ressens de la solitude. Tous les gens m'ont éloigné. C'est de la discrimination, de la maltraitance. Je me sens mal à l'aise. Je me sens isolé dans mon école. Je suis écarté.

Rayane

Je suis seul et sans amis depuis longtemps. Je suis parti très très loin de mon village puis j'ai vu une maison abandonnée. Je décide de m'y réfugier. Il n'y avait personne à part des meubles. Je regarde par la fenêtre, je pleure car j'ai dû abandonner mes frères et sœurs.

Hidir

Un jour, j'étais en train de partir à l'école, j'ai vu quelqu'un qui ne trouvait pas de groupe. Quand il souhaitait rentrer dans un groupe, il se faisait exclure. Il avait le cœur blessé. J'ai voulu lui en parler, il avait un manque de confiance en lui. Il était sans ami. Je voulais être ami avec lui, nous étions différents des autres.

Yacouba

Je me suis fait racketter. C'était gênant. J'ai pleuré puis en y repensant, je me suis dit que j'avais fait une erreur, en ayant rien fait.

Mes amis ne m'avaient pas accepté car je n'étais pas comme eux.

Margot / Jade / Beyza

A l'école je me sens écartée. Dès que je franchis la grille du collège, on me regarde de haut en bas en m'insultant. J'ai très peur d'aller au collège car tout le monde me rejette à cause de mon handicap. Je suis délaissée et abandonnée par les élèves. J'ai beau essayer de m'intégrer mais rien n'a changé. Le cœur blessé, je m'enfuis là où on ne pourra plus me harceler.

Enzo / Bachir

Quand j'étais petit je n'étais pas comme les autres enfants car j'avais des cheveux verts et des yeux rouges. Avant je portais des lentilles et une perruque pour éviter les moqueries. Mais un jour, alors que j'étais en retard au collège, j'avais oublié mes lentilles et ma perruque. Dès que j'arrivai tout le monde me rit au nez. Je me demandais pourquoi ? Donc je suis allé aux toilettes et me voyant dans le miroir, je hurlai. Quand je suis sorti des toilettes j'ai été rejeté, écarté, harcelé. Trahi par mes copains, j'avais peur et j'étais triste.

« Quand le monde me déplaît j'aimerais ... »

Reyyân / Minata

Quand je suis malheureuse j'aimerais être dans le paradis de la gourmandise, où il y a des arbres produisant des sucres d'orge, des buissons de Chamallows, des balançoires en réglisse rouge, des tapis multicolores pour les toboggans. J'aurais une maison en pain d'épice. Il y aurait des sofas en caramel, des tables en chocolat au lait, le soleil en Dragibus acide jaune, avec une grande piscine de glace à la vanille avec des pépites de chocolat. Bref, le monde rêvé !

Jasmeen / Fatou / Shakyareine

Quand le monde me déplaît, j'aimerais être sur les nuages en train d'admirer les étoiles brillantes et scintillantes de mille feux. Je voudrais pouvoir nager sur ces nuages aux mille saveurs et je pourrais voir Cupidon envoyer sur cette autre espèce qu'on appelle « humain » des flèches remplies d'amour et de tendresse. Tandis que j'enlacerais mon bien aimé en regardant la voie lactée.

Enzo / Bachir / Ata / Beyza

Quand je me sens malheureux j'aimerais me trouver dans un endroit où tout est fait de nourriture. Où tout le monde est gentil. Les maisons sont en pain d'épice, les toits en chocolat et en bonbons. Même les tables seraient faites en biscuit, les cahiers seraient en pizza, les trousseaux seraient des sandwichs grecs. Les portes en tablettes de chocolat, les stylos seraient des frites, la pluie de la glace. L'or aurait une odeur de lavande. Ce serait le paradis de la nourriture avec des nuages en barbe à papa. Tous les habitants auraient des perches à barbe à papa pour attraper les nuages. L'eau serait des boissons gazeuses. Il y aurait même des fleuves thé pêche. Des toboggans en Haribo. L'argent serait en Chamallow !

Tim

Quand je suis malheureux, j'aimerais être dans un monde où je suis un super-héros, un monde fantastique où on peut tuer qui on veut, sa prof, ses ennemis, où tu peux manger ce que tu veux où je suis avec mon dragon, avec Enzo, Jade, Iara, Beyza, Mattys, où je suis immortel, capable de voler, capable de me battre contre des extra-terrestres, des dieux, des ennemis. Je peux passer dans des failles spatio-temporelles où les gens fument du shit arc en

ciel au sucre, et sniffent des mouchoirs à la menthe. Je m'occupe de mon dragon. Mattys achète des croissants et des pains au chocolat tous les matins. On se nomme les légendaires, on est amis avec des gens qui viennent du futur, on va voir d'autres planètes, on fait s'écraser nos ennemis sur le soleil, on laisse des rats manger les organes de nos ennemis et boire leur sang. On casse des maisons, on a des power-up, on se lie d'amitié avec la team Alpha qui sont des voleurs, et se font frapper par tout le monde. Y'a pas cours et je tue tous les professeurs.

Mattys / Yassine

Quand je me sens mal, je me réfugie où il fait toujours chaud. Je n'aime pas la fraîcheur. Il doit faire au moins un million de degrés mais je suis le seul à pouvoir y aller car les autres brûlent. Il y a tout le temps des flammes qui jaillissent et grâce à mon lieu paradisiaque, j'ai vue sur toutes les planètes.

Rayane

J'aimerais aller au pays de la nourriture. Me reposer et manger avec le radiateur qui serait un tacos, le lit serait un hamburger et la couette, une pizza. Au moins je serais tranquille, j'aimerais juste voir mon frère et ma sœur mais, plus jamais voir mes parents.

Hidir

Quand je me sens seul je me sens bizarre. On dirait que je suis dans une maison hantée avec des fantômes, que je suis aspiré par un trou noir. A ce moment-là, je mange du chocolat et j'écoute de la musique et tout va mieux.

Yacouba

Dans les moments où je me sens malheureux, j'ai envie d'aller dans une baignoire remplie de chocolat au moins là-bas personne ne me voit, en plus ça règle une histoire – la maltraitance. La baignoire est chez une grande entreprise de pâte à tartiner, elle est grande. Je vois le gérant qui me dit que nous devrions faire du chocolat pour toute la ville, les habitants en réclament. Puis mon ami aimerait être l'épouvantail pour se cacher dans les champs de maïs. Il me voit, tous applaudissent car je repousse les corbeaux qui mangent notre pain.

Margot

Quand je suis malheureuse, j'aimerais être au sommet de l'Himalaya, seule et tranquille. Le vent soufflerait légèrement dans mes cheveux, le soleil brillerait et les oiseaux chanteraient. Je verrais les nuages de près et le monde qui m'entoure. Je m'allongerais dans l'herbe verte en fermant les yeux et en respirant l'air pur.

Dorian / Willey / Gabriel

Quand je me sens mal ou que le monde me déplaît, je vais dans ma chambre et je ferme les yeux. Je m'envole dans le paradis de la nourriture où tout me plaît et où tout est comestible et plaisant. Tout y est meilleur que dans le monde normal. Ici tout le monde parle la même langue, et il n'y a aucun gros mot. Ici c'est un monde meilleur où tout le monde fait ce qu'il veut, où il n'y a aucune pollution. Ici, le carburant des voitures c'est de l'eau et tous les alcools sont des boissons pétillantes. Les habitants sont des bonbons comme des nounours à la fraise, des barres de chocolat, des sachets de sucre et des bonshommes en pain d'épice. Et dès qu'on les mange ils réapparaissent. Ce monde est comme celui d'Hansel et Gretel mais sans sorcière.

Dorian

Quand je me sens mal, ou que le monde me déplaît, j'aimerais aller dans un paradis, celui du football. J'aimerais marquer des buts, faire des passes décisives, et accélérer sans jamais m'arrêter.

Marielle

Le lieu où j'aimerais être quand je suis malheureuse ou quand le monde me déplaît c'est un parc super calme. Ce que je fais c'est que je pense à ma famille. Le parc calme est en zone urbaine, il y a des gens qui me regardent gentiment. C'est paisible. Je mange mon sandwich et je bois mon jus d'orange. Je suis un peu triste et moins heureuse.

Enzo / Bachir / Ata / Beyza

J'aimerais quand je suis triste, me trouver dans un endroit où tous les garçons seront des filles et toutes les filles des garçons. C'est un monde parallèle.

Bonus ...

Récit de Margot à partir de la photo d'Edouard Boubat
« Le garçon au coquillage ».

*J'imagine que le petit garçon entend le son des vagues,
le claquement des nageoires d'un dauphin.*

Il s'imagine probablement

le sable virevoltant dans tous les sens

et lui, nageant seul et paisiblement dans l'eau tiède

de la mer...

Ces textes ont été écrits au cours d'ateliers d'écriture animés par Sandrine Nicolas – Cie Echos Tangibles, autour de « Brumes » sa prochaine création, en collaboration avec Elodie Martin, professeure de Français, le Collège Robespierre, L'Espace Sarah Bernhardt et la Mairie de Goussainville.

Les auteurs et les autrices

ADOM MEGAA Shakyareine

AIT TABET Rayane

AKGUL Hidir

ALCINDOR Mattys

ARADES Jade

ARBAUT Willey

AVEZARD Margot

BELFAKIR Yassine

CHEA Gabriel

DIABY Mariama

DIALLO Fatou

ERYIGIT Firdevs

ESTEVEZ TORRES Victoria

GOMES ROCHA Leonardo

KANTE Ata

LUSIKILA NATOKO Marielle

M'SAAD Harone

MOHAMED Tim

MONTEIRO Iara

PUSHPANATHAN Enzo

SAHRAOUI Bachir

SEN Reyyan

SINGH Jasmeen

SYLLA Minata

TOURE Yacouba

TUYSUZ Beyza

VOLTAIRE Dorian